

Mars 2014

La Grenouille

ou l'être de l'étang.

***Après un hiver pluvieux, un humour
plus jeune !***



*Éditeur responsable : le Cercle des Étudiants en
Philosophie.*





Table des matières

Mot de présentation :

Edito.....	5
------------	---

Articles :

Logiciels libres : kèsaquo ?.....	6
-----------------------------------	---

Les réseaux sociaux.....	16
--------------------------	----

Actu du cercle :

Souvenirs de l'ouverture.....	20
-------------------------------	----

Le grand dragon de la culture.....	23
------------------------------------	----

Le jeu du lard : résultats.....	30
---------------------------------	----

Humour :

BD : le philosophe du mois.....	31
---------------------------------	----

Contrepèteries.....	32
---------------------	----

La face cachée des grands hommes.....	34
---------------------------------------	----

En mémoire des québécois.....	35
-------------------------------	----

Ragots du CEP.....	36
--------------------	----

La Semaine de Cédric.....	38
---------------------------	----

Le jeu des fesses.....	39
Docteur Love.....	43
Le Mot du Bûcheron.....	48
Sudoku.....	49



Edito

Après cet interminable hiver, cette session éprouvante et ces vacances intenses, le carnaval arrive maintenant à grands pas !

Le Carnaval ? Bonnets, cotillons, oranges, masques, Francois, l'accent de Francois,... Tels sont les ingrédients indispensables pour préparer un bon carnaval.

Cela dit, carnaval rime presque avec guindaille !
Et des guindailles, il y en aura ce quadri...

L'année 2014 a bien commencé avec une ouverture désormais réputée... Mais le meilleur reste à venir : maintes coronas, à commencer par celle du papi double, qui sera suivi par de nombreux petits nouveaux (ou pas tant que ça).

Mais ce quadri, ce sera aussi un week-end comité transcendant(al?), une semaine catéchumène innovante, des casas lucratives et un souper...
ancien !

A bientôt autour du bar CEP, donc !

Logiciels libres : kèsaquò ?

Par Nestor

Il y a quelque temps, un article pour le moins intrigant de notre bûcheron préféré paraissait dans la Grenouille. Il y était question de chapeaux, de moustachus, de barbus, de geeks, bref vous êtes en droit de vous poser des questions !

Ce texte a pour but d'éclairer l'affaire et d'y apporter quelques précisions, et si il n'atteint pas ce but, j'espère que sa lecture sera à tout le moins plus distrayante que l'article, du Paris-Match qui traîne dans les chiottes de votre tante, au sujet de la marque de biberons de la petite merde à sang noble sortie du cul de la princesse Kate.



Enfin, je vous rassure, même si ce sujet touche à l'informatique, il n'en sera question de manière

directe que dans les paragraphes suivant, après quoi nous passerons à des choses moins vulgaires.

Les programmes présents sur votre ordinateur, smartphone, gsm, gps, télévision, et j'en passe, qu'ils se nomment Windows, Word, Android, iOS, Firefox, VLC, Chrome, Démineur, et j'en passe, ne sont tous qu'une suite d'instructions du type : « additionne ce nombre à celui-là », « colore ce pixel en rouge », etc. Ces instructions sont exécutées, à raison de plusieurs milliards par seconde, par votre ordinateur (plus précisément par le processeur¹) et ce de manière totalement transparente.

Il fut un temps où toutes ces instructions devaient être écrites à la main, ce qui était long et fastidieux et rendait très difficile la réalisation et la maintenance de programmes complexes. Alors furent inventés des « langages de programmation » : différentes manières de coder ces instructions dans un langage facilement lisible par les humains. Le programmeur n'avait plus qu'à écrire un « texte », le « **code source** », expliquant à l'ordinateur ce qu'il devait faire, et ce texte était converti de manière automatique² en une suite

1 Le « CPU »

2 Par un autre programme, le « compilateur »

d'instructions compréhensibles par l'ordinateur. Cette conversion est irréversible !

Le point crucial est ici : en distribuant un programme, on peut choisir : soit de mettre à disposition le code source, la « recette » du programme, que l'on peut alors transformer (« compiler ») soi-même en programme utilisable, mais que l'on peut aussi étudier afin de comprendre ou modifier à sa guise le fonctionnement du programme ; soit de distribuer la suite d'instructions illisibles, comme si on vous vendait une voiture dont le capot serait verrouillé.

C'est cela qui distingue les logiciels dit « propriétaires » où le code source n'est pas accessible (comme Windows, Word, Excel, iOS, Photoshop, Outlook, Internet Explorer, Démineur, etc.), des logiciels dits « open source » (comme Firefox, Linux, VLC, Android³, Chrome⁴, LibreOffice/OpenOffice, The Gimp, Thunderbird, etc.).

La particularité des logiciels open source est donc que de par leur nature ouverte, les programmeurs

3 Partiellement seulement ; il existe des versions alternatives entièrement open source

4 Idem

vous donnent le droit d'étudier le fonctionnement du programme, de le modifier, de l'utiliser de la manière que vous décidez, et enfin de le redistribuer ou même de le vendre. Les logiciels propriétaires vous empêchent de savoir comment ils fonctionnent ou de les modifier, vous interdisent certains usages (par exemple, la licence d'utilisation que vous acceptez lors de l'installation du logiciel peut vous interdire d'en faire un usage commercial, etc.), et bien sûr vous interdisent de les redistribuer ou de les revendre.

Il y a ici une légère distinction à faire entre les logiciels dits « open source » et « libres » :

La première appellation est défendue par l'**Open Source Initiative** (OSI), fondée par Eric Raymond (un moustachu !), qui met l'accent sur la supériorité technique des logiciels open source. En effet, puisque le code source est accessible à tous, le nombre de gens pouvant découvrir des failles de sécurité ou des bugs, et pouvant les corriger, est bien plus élevé qu'avec les logiciels propriétaires (où seul une équipe



restreinte a droit de regard sur le code), ce qui rend les programmes plus sûrs, stables et robustes. Ils soutiennent qu'un logiciel libre sera automatique meilleur qu'un logiciel propriétaire parce qu'il sera mieux conçu.

La deuxième est défendue par la **Free Software Foundation (FSF)**, fondée par Richard Stallman (un barbu !), qui met l'accent sur l'éthique, les libertés que confère un code source ouvert : liberté d'étudier, modifier, utiliser et distribuer⁵ le programme. Ils soutiennent qu'un logiciel libre sera automatiquement meilleur qu'un logiciel propriétaire parce qu'il respecte les libertés de l'utilisateur.



Bon, c'est bien joli tout ça, mais qu'est-ce que ça change pour des gens comme vous et moi qui de toute façon ne sont pas

-
- 5 Il existe plusieurs types de licences « libres » ; la licence défendue par la FSF, la GPL, a comme particularité qu'un logiciel distribué sous cette licence devra toujours être redistribué sous la même licence, même s'il a été modifié. D'autres licences n'imposent pas cette transmission, mais elles ne pourront pas être qualifiées de « libres ».

capables de comprendre ou modifier un code source ?

Un premier cas important, même s'il se présente plus rarement pour les particuliers, est celui où un logiciel semble adapté à vos besoins, mais devrait être légèrement modifié pour l'utilisation que vous en ferez. Ou alors, la société éditant un logiciel dont vous dépendez crucialement a choisi de ne plus le mettre à jour, ou a décidé de le modifier d'une manière qui ne vous arrange pas du tout. Si



ce logiciel est libre, il vous suffit de récupérer le code source et de charger une petite équipe d'informaticiens de modifier le programme pour l'adapter à vos besoins : vous ne devez pas récréer le programme en partant de zéro, et vous ne dépendez plus du bon vouloir de l'éditeur !

Un deuxième cas, le plus important, est que directement ou indirectement, vous savez ce que font les logiciels libres que vous utilisez ! Prenons

l'exemple de Firefox : la communauté de hackers⁶ contribuant au développement du programme comprend des centaines de personnes, parsemées à travers le monde. Ainsi, si Firefox passait derrière votre dos et récupérait vos données personnelles, vous espionnait, que sais-je encore, cela serait très vite mis au jour. A l'inverse, rien ne vous garantit que Windows, par exemple, n'envoie pas des informations sur vous à Microsoft sans vous en avertir⁷, puisque seule quelques personnes travaillant pour Microsoft savent exactement comment fonctionne Windows ! Rien ne vous garantit que la NSA n'ait pas demandé à Microsoft d'introduire une « porte d'entrée », leur permettant d'avoir accès de manière simple à votre ordinateur sans vous demander votre avis !

Dans les deux cas, vous devez faire confiance aux programmeurs, mais vous avez le choix entre faire confiance à une communauté mondiale travaillant à construire des logiciels respectant vos libertés,

6 C'est ainsi qu'on nomme les programmeurs qui contribuent, souvent de manière bénévole, aux logiciels libres. Cela n'a rien à voir avec les « hackers » dont on entend dans les médias qu'ils ont piraté tel site, ou telle banque, et qui sont en réalité des « crackers » !

7 Il y a d'ailleurs des indices qui laissent penser que cela pourrait être le cas.

ou à des multinationales dont le seul but est de gagner de l'argent en se foutant pas mal de vos droits : à vous de choisir !

Les partisans du logiciel libre défendent cela depuis des années, en prêchant dans un quasi-désert. L'année dernière, les révélations d'Edward Snowden sur les collusions de la **NSA** avec des entreprises comme Microsoft, Apple, Google, Facebook, ..., ont montré à quel point les « gourous » comme Richard Stallman avaient vu juste.

Le mouvement du logiciel libre s'inscrit dans une mouvance plus large, visant à plus de transparence et poussant à un libre partage de toutes les connaissances, à l'encontre des modèles purement restrictifs comme le copyright par exemple.

Mentionnons les licences « **Creative Commons** » : vous pouvez choisir de placer un texte que vous avez écrit ou une photo que vous avez prise sous une licence Creative Commons. Il existe plusieurs types de telles licences, obligeant ou non à mentionner l'auteur de l'oeuvre, à redistribuer l'oeuvre sous la même licence ou non, interdisant une utilisation commerciale ou non, interdisant la

modification de l'oeuvre ou non⁸, etc. Ainsi, ce texte est sous licence « CC-BY-SA », c'est-à-dire que vous êtes libres de le modifier, de le redistribuer ou de le vendre, sous réserve que vous me mentionniez en tant qu'auteur et que vous le redistribuiez sous la même licence. Ainsi, j'ai l'assurance devant la Loi que je ne serai pas plagié, mais sans restreindre la distribution de mon article (ce qui serait le cas si je plaçais ce texte sous copyright).

Le créateur de ces licences est un professeur de droit à Harvard, Lawrence Lessig, qui reçoit cette année le titre de Docteur Honoris Causa de l'UCL.

Mentionnons l'impression 3D : pour environ 1500€, vous pouvez acheter une imprimante 3D vous permettant de créer en plastique (ou en métal, mais pour cela comptez un peu plus de 1500€!) à peu près n'importe quel objet pour un coût à la pièce dérisoire. Certains maintiennent que l'impression 3D va révolutionner notre mode de production industriel. Nous n'en sommes pas là, mais il existe déjà un réseau de personnes s'échangeant des plans (sous licence libre!)

8 Une licence interdisant la modification ou la commercialisation n'est pas une licence libre au sens strict, mais une licence de « libre diffusion ».

permettant de fabriquer des objets les plus divers (y compris... des imprimantes 3D!).

Dans un prochain article (celui-ci est déjà bien long!), je donnerai plus de détails sur certains modèles alternatifs de partage des connaissances, je préciserai les dangers inhérents aux logiciels propriétaires et je donnerai des exemples de logiciels libres à succès que l'on retrouve un peu partout.



« Logiciels libres : kèsquo ? » de Sébastien Wertz est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

Les réseaux sociaux

Par Alexis

C'est assez courant d'entendre critiquer les réseaux sociaux comme facebook ou twitter, en les accusant par exemple de ne pas respecter la vie privée de ses utilisateurs. Malgré cela, peu d'entre nous seraient prêts à quitter définitivement les réseaux sociaux.

C'est ici que les autres réseaux sociaux deviennent intéressants, j'en ai essayé trois, et voici mes impressions sur ceux-ci.

Le premier, Diaspora*, est un projet de logiciel libre permettant d'héberger soi-même son profil sur diaspora (si j'ai bien compris). Pas d'inquiétude néanmoins, des tas de serveurs existent permettant de créer son propre compte, le plus grand étant joindiaspora. Le truc ressemble en gros à facebook, l'avantage par rapport à celui-ci étant d'une part des conditions d'utilisation plus correctes que facebook, et le fait que les données des utilisateurs sont réparties chez différentes personnes. Le principe est assez bien expliqué sur

wikipedia : “Chaque utilisateur dispose d'une « seed » (graine), correspondant à son profil et à une URL. Chaque personne peut accéder à ce profil soit directement, auquel cas il accède uniquement aux informations publiques, soit en indiquant une clé d'ami (« *friendly key* ») qui permet d'obtenir plus d'informations que le profil public. Dans ce cas, les informations sont chiffrées en utilisant la clé publique de la personne interrogeant le système. Toute personne ne possédant pas la clé privée ne pourra donc pas lire le résultat de la requête.

Exemple :

Admettons que le profil de Sophie se trouve à l'adresse <http://www.sophie.com/>. Elle a autorisé Pierre à être son ami. Pour cela, il a dû fournir sa clé publique [OpenPGP](#) au système, qui lui a fourni la clé d'ami 6389 en échange. Il peut accéder au profil public de Sophie à l'adresse <http://www.sophie.com/>, mais il obtiendra plus d'informations, étant un ami, à l'adresse <http://www.sophie.com/6389>. Il verra par exemple les photos que Sophie est prête à montrer à ses amis à l'adresse <http://www.sophie.com/6389/photos>. Les informations en réponse à la requête de Pierre sont chiffrées par GPG en utilisant la clé publique

de Pierre, et donc lui seul pourra les déchiffrer à l'aide de sa clé privée.”

En pratique, il est VRAIMENT facile à utiliser, agréable, mais il n'offre pas non plus des avantages incroyables par rapport à facebook.

Dans tout les cas, rejoignez-moi sur Diaspora*, soit via le serveur principal : <https://joindiaspora.com/> , soit via un des nombreux “pods” disponible : <http://podupti.me/> soit en installant votre propre pod : Maxime...

Dans les réseaux du style twitter, deux solutions me semblent interessantes : identi.ca et twister.

Le premier est certainement le plus simple des deux, mais me semble le moins interessant, il est assez agréable à utiliser et vraiment facile d'utilisation.

Le fonctionnement est vraiment le même que pour twitter avec seulement quelques fonctionnalités sympas en plus (comme la possibilité de le lier à un compte twitter de manière à ce que vous publiez sur identi.ca le soit aussi sur twitter, qui existe également avec Diaspora).

Il semblerait néanmoins que la création de compte soit impossible depuis 2013 (et je n'ai pas réussi à me connecter avec mon ancien compte)...

La dernière et la plus intéressante initiative est twister. Petit dernier de la famille, je ne vais pas m'étendre sur des considérations techniques que je ne maîtrise pas mais je vous recommande la lecture de cet excellent article : <http://www.bortzmeyer.org/twister.html> . En gros, le logiciel est un peu délicat à compiler et à installer (mais avec les dépôts aur, ça va tout seul, je ferais un article là-dessus un jour...), mais le principe d'un réseau social en peer-to-peer est vraiment sympa et plutôt innovant!

En résumé, je vous conseille de vous inscrire ce soir même sur Diaspora, et pour ceux qui sont un peu plus motivés, soit d'héberger un pod, soit d'installer twister!



Petits souvenirs de l'ouverture !

Par Thibaut

Une ouverture...





... du feu de ~~Dieu~~
Socrate



Le Grand Dragon de la culture

Par Célie

Salutations les grenouillophiles !

Après un premier quadri du feu de Dieu, la culture revient ces quatre prochains mois pour enflammer vos mardis !

Pour ceux d'entre vous qui n'auraient pas suivis nos grandioses aventures depuis le début de cette reprise - et parce qu'on est sympas - on vous propose un petit récapitulatif des activités (Wouhou !).

Tout commença une belle soirée où nous rencontrâmes Jérôme Thiry - Leloup pour les intimes - qui nous conta l'histoire où il terrassa un dragon qui sévissait dans le coin depuis de longs âges. Cette expérience lui permis de se poser des questions quant à l'« angoisse et l'authenticité existentielle dans la quotidienneté ».

Malheureusement, avant que quelqu'un ne s'occupe de la rude besogne, la bête eut le temps d'installer une routine de destruction et de tuerie. Quand fut déchu le Grand Dragon, Monsieur Michel Dupuis se rendit sur place pour observer l'étendue des dégâts et en profita pour s'interroger sur une « éthique du leadership » : comment organiser une société et à quoi peut-on choisir un bon leader ? Il est en effet temps d'envisager la reconstruction et le repeuplement et Michel Dupuis en donna les prémisses. En effet, quelques jours plus tard, une grande soirée « Testostérone » fut organisée où les hommes venaient quérir leur belle en montrant leurs muscles. Les plus valeureux d'entre eux voyaient leurs souhaits exaucés et s'en allèrent retrouver un semblant d'intimité. Les citoyens déclarèrent alors une semaine de pause pour que tout un chacun puisse tenter de redonner une parcelle d'humanité à ces plaines désolées. Une semaine après cette pause, quelques mystérieux personnages, guidés par Alexandre Guay, se rendirent sur les terres dévastées propices au questionnement philosophique. Ce dernier, face à cette tentative d'humanisation vint à se poser une question essentielle : « qu'est-ce qu'un individu physique ? ». Il s'avère que ce discours autour de l'individu physique fut propice à la reproduction et la première femme fut engrossée dans les jours qui

suivirent. Une grande fête se vit organisée en l'honneur de cette jeune femme qui put décider du thème : « le Mardi du Lard », pour récompenser tous ces hommes musclés qui ont tout donner pour séduire les femmes des terres qui appartenaient anciennement au Grand Dragon. « Déguisez-vous et venez manger du lard ! », disait-elle encore. Mais toute cette viande consommée en ce jour fit éclater la rage des défenseurs des animaux qui étaient en semi-désaccord face à l'extermination du dragon. « Est-ce un animal ou n'en est-ce pas ? Est-ce qu'on peut le manger ou non ? » Ces questionnements prirent tellement de temps qu'il fut trop tard lorsque le plus valeureux des guerriers se lança à cuire la chair du Grand Dragon. Un scandale éclata auprès des jeunes et frêles mangeurs de verdure mais aucune autre personne n'y prêta attention et déjà une nouvelle soirée se profila où l'on décida de raconter des histoires en mémoire des films « Monty Python ». Tout cet effort pour sortir de la désolation attira les yeux curieux « d'aides » venant des lieux non touchés par le règne du Grand Dragon. Ces gens souhaitaient mobiliser des généreux donateurs pour aider les plus démunis de ce désastre. Or, les survivants n'ont cure de recevoir de la nourriture puisqu'ils en ont à profusion grâce à la chair du dragon. Les jeunes se sont donc proposés pour

enjoliver les cœurs des citoyens pendant une semaine car aucune activité n'était organisée et l'ennui commençait à se faire de plus en plus vivace. Ces jeux furent tellement captivants et joyeux qu'il fallut deux semaines pour s'en remettre. Ce repos bien mérité permis à la plupart des hommes de se rendre compte que leurs femmes commençaient à devenir sacrément chiantes et ils décidèrent en conséquence d'organiser une grande soirée jeux de société dans un endroit où les femmes enceintes ne pourraient pas les trouver. Les femmes, en réaction à cette soirée, décidèrent d'organiser un ou plusieurs concert(s) afin de lancer le tourisme dans ces plaines dévastées où l'on tua le Grand Dragon - mais également parce que pendant quatre mois, personne n'a rien foutu pour reconstruire cette ville et qu'il est temps d'amasser des pièces d'or pour entamer les réparations. La suite de cette histoire reste encore inconnue en ce jour. Mais qui sait, peut-être que dans les mois à venir, de nouvelles aventures seront dévoilées au grand jour ...

Aujourd'hui, il ne reste que peu de preuves de cette désolation et il est temps que ceux qui

savent divulguent au grand jour l'existence de cette « presque-légende » du Grand Dragon.

Ou pour ceux qui n'ont absolument rien compris et qui ne savent pas lire entre les lignes, voici le calendrier culturel de ce quadrimestre :

28 janvier : Conférence de Jérôme Thiry - « Angoisse et authenticité existentielle dans la quotidienneté » (done).

4 février : Conférence de Michel Dupuis - « Une éthique du leadership » (done).

11 février : Soirée testostérone (done).

18 février : Pas de culture (done).

25 février : Conférence de Alexandre Guay - « Qu'est-ce qu'un individu physique ? ».

4 mars : « Mardi du lard »⁹.

11 mars : Conférence d'Emmanuel Debatty - « Zoopolis : une théorie politique de la citoyenneté animale ».

18 mars : Soirée cinéma - « Monty Python ».

⁹C'est mardi gras. Au cas où vous aimez les jeux de mots pourris, vous êtes servis !

25 mars : Venue du Koudpouce.

1 avril : Semaine catéchumènes.

Semaine de Pâques.

Semaine de Pâques.

22 avril : Soirée jeux de société.

29 avril : Soirée concert.

Sinon, après cette jolie histoire (oui je sais, je me suis presque envoyé le vase en même temps que les fleurs), la culture vous attend toujours prêts à allumer le feu (après j'arrête avec mes métaphores sur le feu, promis) à nos soirées du mardi dès 21h jusque 3h du matin (ouais, on est des oufs nous!). Venez tester nos délectables bières, notre magnifique sono de dingue (gloire à Cédric !) et également rencontrer le comité, les néos mais aussi les vieux papys qui traînent dans le coin du bar !

En attendant, regardez bien avant de traverser la route, vous pourriez trouver un dragon au prochain tournant ...

Culturellement vôtre,

Célie, au nom des délégués culture du tonnerre de Dieu (voyez ? Il n'y a pas de métaphores douteuses sur le feu) !



Le jeu du lard: résultats

Par Cédric

Félicitation aux gagnants de la seconde édition du jeu du lard, disponible sur cepucl.be !

Proclamée reine du lard : **Sophie Hebbelinck**

Prix : *75cl de Kasteel rouge et 1/2 kg de lard*

2ème place : **Marie-Laure Remacle**

Prix : *1/3 kg de lard !*

3ème place : **Bruno Leclercq**

Prix : *33cl de Kasteel rouge !*

La BD du philosophe du mois

Dénichée par Aurélien



Source: Encyclopédie Mondiale des Philosophes et des Philosophies, La Planète des Sages, Jul & Charles Pépin, Dargaud (édition 2011)

Contrepèteries

Par Cédric

La contrepèterie ou le contrepètet est un jeu de mots consistant à permuter certains phonèmes, lettres ou syllabes d'une phrase afin d'en obtenir une nouvelle, présentant souvent un sens indécent masqué par l'apparente innocence de la phrase initiale.

- 1) Les mutins passaient la berge du grand ravin.
- 2) Ma belle-mère admire les rossignols du caroubier.
- 3) Votre père a l'air mutin.
- 4) L'Empereur est arrivé à pied par la Chine
- 5) Est-ce un feu de poutre ?
- 6) Mammouth écrase les prix.
- 7) C'est ici qu'on pendit le fuselage de l'aviatrice.
(La préférée de mon prof)
- 8) Les professeurs admiraient le factum du recteur.
- 9) Les laborieuses populations du Cap. (Ma préférée)
- 10) La cuvette est pleine de bouillon.
- 11) Le scorpion est malade.
- 12) Quel beau métier : professeur !
- 13) Elle est folle de la messe

- 14) Dès qu'on touche a son petit banc, cet enfant boude.
- 15) Il fait beau et chaud. (contrepéturie belge)
- 16) Glisser dans la piscine.
- 17) Taisez-vous en bas !
- 18) Ma soeur taille des jupes au Pirée
- 19) Pour bien diner, il faut etre peu.
- 20) Auberge de Vendee.



La face cachée des grands hommes



Source : <http://desfistsetdeslettres.tumblr.com/>

En mémoire de nos amis québécois...

Par Justine

Salut les gars ! Il est 22h35, mon cellulaire sonne, on m’propose de sortir. Il fait frêle dehors, je mets mes guenilles pour sortir boire un pot, un chandail de plus pour pas attraper un rhume, faut pas pousser le vice jusqu’aux mitaines ni le foulard. Suis clairement pas en état de conduire un char, ni même de barrer la porte. Je descends, un peu habillée comme la chienne à Jacques. Je sacre un bon coup le calice avant de me dire que mon pote me gosses. Il n’est pas à l’heure. Il arrive, capotant, sans avoir d’allure. Ça promet une bonne soirée...

*Tu veux-tu que je te raconte la suite ?
(Rendez-vous au prochain épisode?)*



Ragots du CEP

- Il paraîtrait que Thibaut a « pris beaucoup de culs » à la dernière casa !
- Noémie aime bien les tours des cercles improvisés...
- Selon Hadrien, Juliette et Tristan ;)
- Selon Juliette, elle et pas Tristine !
- D'après Quentin et Laurent, les sciences, ça rapproche !
- Marie-Laure est en chasse !
- Mais qui est-ce : Tristan ou Tristine ?



En bonus : quel est ce bel homme qui s'est
introduit dans le commu ?

(Jack Harkness?)



La Semaine de Cédric

Par Cédric

7 CHOSES À FAIRE CETTE SEMAINE

- 1- Faire du pudding à la vanille. Le mettre dans un pot de mayonnaise vide. Manger le pudding en public.
- 2- Engager deux détectives privés. Les faire se suivre l'un et l'autre.
- 3- Monter dans un ascenseur où il y a plusieurs personnes. Quand les portes se referment, se retourner vers les gens en disant «La raison pour laquelle je vous ai réunis ici...»
- 4- Entrer dans un magasin, demander en quelle année nous sommes, quand quelqu'un répond s'écrier joyeusement «2012 ! Ça a marché ! » puis sortir du magasin les bras en l'air en répétant «Ça a marché ! Ça a marché !»
- 5- Acheter un perroquet, lui apprendre la phrase «Aidez-moi quelqu'un, j'ai été changé en perroquet !»
- 6- Trouver quelqu'un qui fait son jogging. Le suivre en auto avec les vitres baissées et la chanson Eye of The Tiger à plein volume, pour l'encourager.
- 7- Graduer en philosophie. Aller travailler chez McDonald à la caisse et demander aux clients POURQUOI ils voudraient une frite avec leur hamburger.

Le Jeu des Fesses

Par Noémie



???



???



???



???



???



???



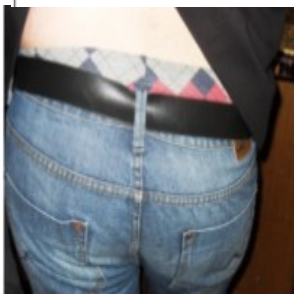
???



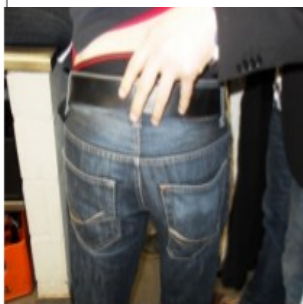
???



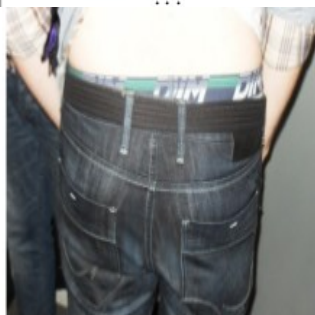
???



???



???



???



???



???



???



???



???



???



????

BONUS :



Citations :

Une fête est un excès permis, voire ordonné.
[Sigmund Freud]

Tirées d'un forum sur internet :

"Le bourré est le seul être à avoir la capacité de parler aux objets."

"Il y a toujours un mec plein à côté d'un verre vide !"

"C'est en buvant n'importe quoi, qu'on embrasse n'importe qui."

"Verre vide je te plains, verre plein, je te vide."



Docteur Love

Par Cédric

Bonjour,

Docteur Love, alias Le Loup répond enfin aux emails de jeunes filles se posant des questions sur le sexe et les mythes qui l'entourent.

Voici quelques une de ses réponses.

Elisabeth, 12 ans, Charleroi

QUE SE PASSE-T-IL EXACTEMENT PENDANT L'ACTE SEXUEL ?

C'est une affaire qui concerne l'homme et lui seul. La seule chose à retenir, c'est que vous faire tout, absolument tout ce qu'il vous demandera sans poser de question. Quelquefois, il se peut que votre partenaire vous demande de faire certaines choses qui vous paraîtront bizarres... faites les lui car lui seul sait comment les choses doivent se passer !

Emilie, 70 ans, Braine-l'alleud

COMBIEN DE TEMPS UN HOMME DOIT IL.... DURER ?

Rares sont les hommes à pouvoir dépasser cette barrière fatidique des 30 secondes ; cependant, parmi les hommes expérimentés (et à fortiori les hommes mariés), vous en trouverez pour qui les 45 secondes ne sont pas un leurre. Et peut être que dans votre vie, vous en trouverez un qui dure plus d'une minute. Quoi que vous fassiez, ne dites jamais à vos copines que vous avez connu cette extase d'une minute durant !

Nancy, 45 ans, Louvain-la-Neuve

COMMENT SAVOIR SI J'AI EU UN ORGASME ?

L'orgasme féminin est une sensation très difficile à définir avec des mots, cependant, les femmes très expérimentées sont d'accord pour dire qu'il s'agit de la sensation de "quelque chose à l'intérieur de soi".

Lorsque le pénis de l'homme est à l'intérieur de votre vagin, ou de votre bouche ou de vos fesses, c'est un orgasme !

Vous reconnaitrez encore un amant talentueux à

cette vague sensation qui vous envahira après avoir fait l'amour avec lui : la sensation d'être vaguement insatisfaite, ou encore cette d'avoir raté quelque chose. Si vous amant vous procure ce genre de sentiments, c'est qu'il s'y entend pour vous faire jouir !!!

Sophie, 13 ans, Namur

QUE SONT LES ORGASMES MULTIPLES ?

Cela n'existe pas !

Marine, 22 ans, Bruxelles

QU'APPELLE-T-ON DES RAPPORTS BUCCAUX ?

Il s'agit d'un acte sexuel pour lequel la ségrégation entre les deux sexes est flagrante. En effet, en regardant de près les organes génitaux de l'homme, vous remarquerez tout de suite que le pénis de l'homme s'adapte "naturellement" à la forme de la bouche de la femme.

Au contraire, la bouche d'un homme ne peut pas s'adapter à la forme d'un vagin de la femme. C'est pourquoi on peut en déduire que la femme en pratiquant ce qu'on appelle la FELLATION pratique

un acte sexuel tout à fait normal, alors que l'acte de l'homme cherchant à stimuler oralement l'appareil génital de sa partenaire (CUNNILINGUS) est contre-nature.

Bruno, 23 ans, Mouscron

ET APRES L'AMOUR ?

Les hommes ont plusieurs façons d'exprimer leur satisfaction. Le devoir accompli, l'homme est souvent pris par un profond sommeil. Dans d'autres cas, l'homme peut être tenté de regarder un match de foot à la télé.

Pour les femmes, c'est différent, et souvent elles préféreront rejoindre la cuisine pour apporter à leur bienfaiteur une bière bien fraîche avec des sandwichs et des chips. Ensuite elles repartiront se consacrer aux tâches ménagères qui continueront à leur apporter beaucoup de satisfaction.

MARIE-LAURE, 50 ans, Derrière toi

QU'EST CE QUE L'IMPUISSANCE ?

L'impuissance est ce qui arrive à l'homme lorsqu'une femme ne parvient pas à le stimuler

convenablement. Cela peut arriver si la femme n'a pas une apparence sexy, ou bien si elle lui parle trop longtemps avant (ou même pendant!) l'acte sexuel. Si ce problème touche votre partenaire, vous pouvez tenter de réparer les choses en allumant la télé et apportant sandwiches et bières pour que votre erreur soit moins dure à supporter par votre partenaire.

Il est aussi possible de mettre toutes les chances de son côté pour éviter cette impuissance en invitant une de vos amies vraiment bien foutue et en lui demandant de se soumettre entièrement à la volonté de votre partenaire.

Ce sera tout pour aujourd'hui les enfants !

Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à nous les envoyer à l'adresse suivante :

vadanstacuisine@cepucl.be

Dr. Love

Le Mot du Bûcheron

Pour Alexis

Les bûcherons aussi peuvent jouer dans des
films d'horreur...



Sudoku

Besoin d'un peu de délasserement ? Alors vous êtes
au bon endroit !

[illegible]

**Si vous souhaitez nous poser une
question, nous envoyer un article ou
que sais-je, une seule adresse :
grenouille@cepucl.be !**

